

## LES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS DES PRÉPOSITIONS POLONAISES *ZNAD* ET *SPONAD* SELON LES LEXICOGRAPHERS BILINGUES

Cette étude analyse des articles lexicographiques consacrés aux prépositions polonaises *znad* et *sponad* relevés dans 13 dictionnaires généraux polonais-français de toutes les tailles, publiés après 1960. L'examen porte ainsi sur 18 articles, dont 8 du mot *znad* et 10 du mot *sponad*, et montre que leur contenu informatif en matière d'équivalence est non seulement extrêmement pauvre, mais parfois aussi non conforme à la réalité linguistique, ce qui est dû à l'inexistence de synonymes interlinguistiques français pour ces deux prépositions. Ainsi, certains ouvrages proposent des équivalents erronés ou éloignés de l'usage commun de la langue et aucun ne permet de choisir un équivalent approprié en fonction du contexte. L'analyse de l'aire d'emploi de différents équivalents, au fil du texte, permet d'en dresser un inventaire pertinent et de mieux cerner leurs conditions d'utilisation.

*Mots-clés* : lexicographie bilingue, dictionnaires polonais-français, article prépositionnel, prépositions *znad* et *sponad*, équivalent français, exemple, traduction.

### 1. Introduction

Dans plusieurs langues slaves appartenant à toutes les trois branches, orientale (par ex. le russe ou l'ukrainien), occidentale (par ex. le polonais ou le tchèque) et méridionale (par ex. le serbe ou le croate), il existe quelques prépositions composées régissant le génitif qui communiquent une relation ablative, ce qui veut dire que, du moins dans leur sens premier, elles indiquent l'éloignement à partir d'un point initial. Ces prépositions réalisent le schéma

<sup>1</sup> [witold.ucherek@uwr.edu.pl](mailto:witold.ucherek@uwr.edu.pl)

<sup>2</sup> Cet article est rédigé dans le cadre du projet scientifique *Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence* (n° 81/1-17-8-01) soutenu par l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie) et l'Ambassade de France en Serbie.

La version polonaise de ce texte, intitulée « Francuskie odpowiedniki słownikowe przyimków *znad* i *sponad* », a été présentée sous la forme d'une communication lors du colloque *Equivalence in texts, dictionaries and lexical databases* (Université d'Opole, Pologne, 18-19.10.2018).

*Prép + Prép* et en polonais, la première position est occupée par la préposition primaire *z* ('de'), le plus souvent assourdie et notée *s*, et la seconde, par l'une des huit prépositions simples (pas toujours primaires) possibles : *nad* et *ponad* ('sur, au-dessus de'), *pod* ('sous'), *pomiędzy* ('entre, parmi'), *pośród* ('parmi, au milieu de'), *poza* ('hors de'), *przed* ('devant') et *za* ('derrière'). La liste complète des unités composées est donc la suivante : *spod*, *spomiędzy*, *sponad*, *spośród*, *spoza*, *sprzed*, *znad* et *zza*. Zaremba (2011 : 242), qui donne entre autres les exemples *znad stołu* ('d'au-dessus de la table') et *odlecieć znad miasta* ('quitter le ciel au-dessus de la ville') où *znad* « marque la sortie d'un espace considéré comme se trouvant au-dessus de la table » ou de la ville, observe que « la langue française peine à exprimer cette relation », ce qui laisse prévoir des difficultés en matière d'équivalence susceptibles de se manifester en lexicographie bilingue.

Dans la présente étude, nous nous concentrons sur le traitement de deux prépositions de l'inventaire cité ci-dessus, *znad* et *sponad*. Nous nous proposons d'analyser leurs articles lexicographiques, que nous avons cherchés dans 36 dictionnaires généraux polonais-français de toutes les tailles, dont les plus anciens datent des années 1960. L'analyse sera menée sous l'angle des équivalents de *znad* et *sponad* proposés dans les inventaires et/ou dans l'exemplification. En cas de besoin, nous suggérerons des améliorations pour la microstructure des articles de ces deux prépositions.

## 2. Sémantisme de *znad* et *sponad*

La majorité des dictionnaires monolingues contemporains que nous avons consultés (cf. ZGÓŁKOWA 1994-2005 ; DUNAJ 1996 ; DUBISZ 2003 ; ŻMIGRODZKI 2009, en cours) organisent leurs articles *znad* en deux rubriques distinguées d'après un principe sémantique qui correspondent aux acceptions 'point de départ d'un mouvement se trouvant au-dessus d'un repère, plus haut qu'un repère' et 'point de départ d'un mouvement se trouvant à proximité d'un repère', ce dernier étant le plus souvent une étendue ou un cours d'eau. L'ouvrage de Bańko (2014) s'en démarque et traite dans des rubriques à part deux contextes particuliers : 'l'objet repéré dépasse d'un repère' ou 'quelqu'un regarde par-dessus un repère'.

En outre, les dictionnaires monolingues s'accordent à dire que *znad* et *sponad* sont synonymes, la seule différence entre les deux prépositions consistant en ce que *sponad* est inapte à exprimer la relation d'éloignement à partir d'une étendue ou d'un cours d'eau. Par ailleurs, *znad* est stylistiquement neutre alors que *sponad* appartient à la langue écrite, littéraire.

Toutefois, plusieurs chercheurs doutent que l'on puisse considérer le formatif *po* comme entièrement dépourvu de sens propre. Par exemple, Nowak

(2015 : 396-397) estime qu'il apporte un élément sémantique quasi-perlatif et permet notamment de communiquer un mouvement dans plusieurs endroits, à la surface de quelque chose. Zaremba (2011 : 247) est d'avis que dans *ponad*, et donc aussi dans *sponad*, *po* exprime une idée d'étendue. Ucherek (1997, *passim*) considère *ponad* comme une variante plus intensive de *nad*, ce qui autorise à voir le même rapport entre *sponad* et *znad*.

Abstraction faite de l'existence éventuelle d'une nuance sémantique entre *sponad* et *znad* pris dans sa première acception ('d'un endroit situé au-dessus d'un repère'), plus loin dans le texte, nous présenterons ensemble les équivalents français des deux prépositions.

### 3. Présence de *znad* et *sponad* dans la nomenclature

Seuls 13 des 36 dictionnaires bilingues consultés pour les besoins de cette étude incluent *znad* et/ou *sponad* dans leur nomenclature<sup>3</sup> :

	ASK	DEL	DPP	DUS	GDP	KSO	LAM	LAN	LAP	LCP	SMI	SPO	WRZ
<i>znad</i>	+	-	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+
<i>sponad</i>	-	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+

Tableau 1 : Les entrées *znad* et *sponad* dans les dictionnaires polonais-français

L'absence des deux prépositions dans 23 ouvrages ainsi que la pratique fréquente d'en inclure seulement une (seuls 5 dictionnaires, le DPP, le GDP, le LAM, le LAP et le WRZ, répertorient aussi bien *znad* que *sponad*) posent d'emblée la question du critère de choix des entrées. À ce propos, dans leur dictionnaire de fréquence des mots du polonais, Kurcz, Lewicki *et al.* (1990) classent *znad* (8 occurrences) dans la tranche allant de la 5534<sup>e</sup> à la 6133<sup>e</sup> place ; *sponad* ne figure pas parmi les 10355 items recensés. Les données concernant la fréquence relative de *znad* et *sponad* issues du Corpus national de la langue polonaise (désormais : NKJP) sont tout aussi parlantes : *znad* (3082 occurrences dans le sous-corpus équilibré et 11952 dans la totalité du corpus) est quelque 30 à 50 fois plus fréquent que *sponad* (respectivement, 104 et 239 occurrences).

À la lumière de ce qui précède, le fait de retenir seulement *sponad* (cf. DEL, DUS, KSO, SMI et SPO) ne se laisse pas justifier. En effet, en vertu du critère de fréquence, *znad* ne pourrait être omis que dans les plus petits dictionnaires bipartites, tel le LEB (5000 entrées), le BIE (10000 mots et locutions) et peut-être aussi le POM (15000 entrées et expressions), les chiffres entre parenthèses se rapportant aux deux parties de ces ouvrages. Or, *znad* ne figure que dans 8

<sup>3</sup> Les sigles identifiant les dictionnaires sont développés dans la bibliographie, où ne figurent que les bilingues cités dans l'article.

des 36 dictionnaires (cf. ASK, DPP, GDP, LAM, LAN, LAP, LCP, WRZ) alors que *sponad* apparaît dans 10 d'entre eux (cf. DEL, DPP, DUS, GDP, KSO, LAM, LAP, SMI, SPO, WRZ). Dans cette dernière liste, on remarquera l'absence du LCP, un dictionnaire monopartite contenant pourtant pas moins de 50000 entrées.

Au final, seule la pratique de deux autres dictionnaires monopartites, le GDP (80000 articles) et le DPP (46000 entrées), qui incluent les deux prépositions, ne soulève aucun doute, de même que celle de l'ASK et du LAN, qui se limitent à citer *znad* mais sont des ouvrages moins volumineux. Et il vaut la peine de rappeler dans ce contexte que le LAN informe ses usagers que pour établir la nomenclature polonaise, ses rédacteurs ont consulté la liste de fréquence du corpus de la langue polonaise PWN. Néanmoins, dans l'ensemble, nous considérons comme pertinente la remarque de Piotrowski (2001 : 119) que les décisions des lexicographes relatives à l'inclusion des items dans les dictionnaires ne reposent pas sur des critères plus ou moins objectifs, comme la présence d'un mot donné dans les textes, mais plutôt sur une intuition des auteurs quant à l'importance de tel ou tel item, cette intuition pouvant se révéler trompeuse.

#### 4. Microstructure des articles *znad* et *sponad*

Ci-dessous, nous reproduisons les 8 articles *znad* et les 10 articles *sponad* relevés en supprimant, le cas échéant, l'information sur la prononciation de l'entrée, les couleurs et les caractères gras.

ASK : *znad prep* par-dessus ◇ Spojrzał na mnie *znad* okularów. Il m'a regardé(e) par-dessus ses lunettes.

DEL : *sponad praep* de dessus ; ~ lasu de dessus la forêt

DPP : *znad praep.* (czego) de dessus (de qc.)

DPP : *sponad praep.* de dessus de

DUS : *sponad prep.* de dessus

KSO : *sponad prep* de dessus de qc

LAM : *znad prep* du dessus

LAM : *sponad prep* de dessus

LAN : *znad prep* (czegoś) de dessous

LAP : *znad prep* du dessus

LAP : *sponad prep* de dessus

LCP : *znad praep* de dessous de qqch

SMI : *sponad praep* de dessus

SPO : *sponad prep* de dessus

WRZ : *znad praep.* de dessus (de)

WRZ : *sponad praep.* de dessus (de)

GDP : *znad prep.* 1. (*ponad*) de dessus ; spojrział ~ okularów il a regardé par-dessus ses lunettes ; nie podnosić oczu ~ książki ne pas lever les yeux de dessus son livre ; ~ śniegu wystawał tylko dach il n'y avait que le toit qui dépassait par-dessus la neige 2. (*określa miejsce pochodzenia*) : on pochodzi ~ Wisły il est originaire du pays de la Vistule ; telefonowała do rodziców ~ morza elle a téléphoné à ses parents d'un endroit situé au bord de la mer ; wiatr wieje ~ oceanu le vent souffle de l'océan ; ~ stawu dochodził rechot żab le coassement des grenouilles nous parvenait (du côté) du lac

GDP : *sponad prep. książk.* de dessus (qc.) ; ~ chmur d'au-dessus des nuages ; ~ lasu wyłonił się samolot au-dessus de <de dessus > la forêt a surgi un avion ; spojrzeć ~ opuszczonych okularów regarder par-dessus ses lunettes

On voit d'emblée qu'à une exception près, les articles cités ont une structure simple ; un seul, l'article *znad* du GDP, est subdivisé en deux rubriques en fonction du sémantisme de l'entrée. L'ordre de ces rubriques reflète celui adopté dans les monolingues de référence. Ce qui est à la fois frappant et non conforme à l'art lexicographique, c'est que la seconde rubrique ne contient pas d'inventaire d'équivalents : juste après une explication sémantique, sont donnés quatre exemples. Les exemples font d'ailleurs largement défaut dans les articles analysés : en plus de l'article *znad* du GDP, on en trouve un dans l'article *znad* de l'ASK, un autre dans l'article *sponad* du DEL et trois dans l'article *sponad* du GDP. Qui plus est, la majorité de ces articles ne proposent qu'un seul équivalent de l'entrée. Seulement à trois reprises, on signale l'existence de deux formes : *de dessus* (*de qc.*) dans l'article *znad* du DPP et *de dessus* (*de*) dans les articles *znad* et *sponad* du WRZ. Disons pourtant tout de suite que la construction *de dessus de* n'est pas correcte. Autrement, il convient de noter la présence de la marque d'usage *książk.* (soit *książkowy* 'littéraire') dans l'article *sponad* du GDP ; cette caractéristique reste en accord avec celle des dictionnaires monolingues (cf. ISJP, USJP).

Pour généraliser, le GDP mis à part, les articles examinés sont extrêmement pauvres en information. Dans la plupart des cas (4 fois dans les articles *znad* et 7 fois dans les articles *sponad*), les lexicographes se bornent à citer un seul équivalent de l'entrée.

## 5. Les équivalents de *znad* et *sponad* et leur exemplification

### 5.1. Listes d'équivalents

Dans les tableaux qui suivent, nous présentons les équivalents présumés de *znad* et de *sponad* relevés dans les articles analysés (l'astérisque signifie qu'un item est absent de l'inventaire des équivalents mais apparaît dans un exemple, ce qui a lieu dans le GDP).

	ASK	DPP	GDP	LAM	LAN	LAP	LCP	WRZ
de dessus		+	+					+
de dessus de		+						+
par-dessus	+		*					
de			*					
du côté de			*					
du dessus				+		+		
de dessous					+			
de dessous de							+	

Tableau 2 : Les équivalents de *znad* d'après les dictionnaires consultés

	DEL	DPP	DUS	GDP	KSO	LAM	LAP	SMI	SPO	WRZ
de dessus	+		+	+		+	+	+	+	+
de dessus de		+			+					+
d'au-dessus de				*						
au-dessus de				*						
par-dessus				*						

Tableau 3 : Les équivalents de *sponad* d'après les dictionnaires consultés

## 5.2. Équivalents incorrects

Deux dictionnaires Larousse, le LAM et le LAP, proposent de traduire *znad* par *du dessus*, qui est une forme erronée, le mot *dessus* étant à tort substantivé. On s'attendrait plutôt à *de dessus*, locution prépositive construite à partir de deux prépositions simples, *de* et *dessus* (de nos jours, ce dernier mot ne s'emploie plus comme préposition). À noter que c'est justement *de dessus* que ces deux dictionnaires donnent comme unique équivalent de *sponad*, synonyme de *znad*.

*De dessous*, cité comme le seul équivalent de *znad* par le LAN, est en réalité un des équivalents de la préposition *spod* ('de sous'; pour les traductions françaises de *spod*, voir UCHEREK 2018), antonyme de *znad*. Or, comme le remarque Lachur (1999 : 222), dans un contexte certes très spécifique, l'opposition *znad* vs *spod* peut être neutralisée, même si *spod* est plus fréquent. La préposition doit alors être introduite par un verbe qui contient le trait sémantique 'dépasser au-dessus d'une surface' (cf. *sterczeć* 'se dresser, pointer', *wystawać* 'dépasser', *wyrastać* 'saillir') ou 'être visible' (cf. *być widocznym, widnieć*), ce qui permet d'exprimer une relation où la partie supérieure de l'objet repéré s'élève au-dessus d'une surface, d'habitude celle de l'eau : *Znad powierzchni wody sterczały mieczyki tataraku* ('Les feuilles d'acore dépassaient de la surface de l'eau'). C'est ainsi que dans l'exemple proposé par le GDP (s.v. *znad*), *znad śniegu wystawał tylko dach*, la substitution est tout à fait acceptable : *spod śniegu wystawał tylko dach*. Toutefois, dans la traduction des phrases de ce type, il n'est pas possible d'utiliser *de dessous*; le mieux est de recourir à *de*, la

rection *dépasser de* étant assez forte, ou, éventuellement, à *au-dessus de* ou *par-dessus*, un peu moins naturels : *il n'y avait que le toit qui dépassait par-dessus la neige* (GDP, s.v. *znad*). Bref, il n'y a pas lieu de considérer *de dessous* comme un équivalent de *znad*.

*De dessous de*, unique équivalent de *znad* dans le LCP, est incorrect non seulement pour des raisons sémantiques (voir *supra*), mais aussi à cause de la présence du *de* final, qui pourrait s'expliquer par le fait que les locutions prépositionnelles françaises réalisent plusieurs schémas de construction où le dernier élément est justement *de* (cf. *au lieu de*, *à cause de*, *lors de*, etc.). De même, le *de* entre parenthèses qui accompagne l'équivalent *de dessus* dans le DPP (s.v. *znad*) et le WRZ (s.v. *znad* et *sponad*) est superflu, et la forme *de dessus de* (cf. DPP, s.v. *sponad*, KSO, s.v. *sponad*) est incorrecte.

À ce stade de l'analyse, quatre des huit équivalents potentiels de *znad* sont ainsi déjà éliminés : *de dessous*, *de dessous de*, *de dessus de* et *du dessus*. De même, *de dessus de* est à rayer de la liste des équivalents de *sponad*.

### 5.3. Équivalence *znad*, *sponad* → *de dessus*

Melis (2003 : 120) constate que *de* admet « la plupart des prépositions en emploi locatif, mais exclut *à* et se combine aisément, tout comme *par*, avec *dedans*, *dessous* et *dessus* ». Le même auteur considère *de dessus* comme une locution prépositive (cf. MELIS 2003 : 115-117). En effet, *de dessus* figure dans la liste des principales locutions prépositives établie par Grevisse (2013 : 14). Pourtant, ce qui est significatif, c'est qu'il disparaît d'une liste analogue que propose Narjoux (2018 : 412). Sémantiquement parlant, d'après certaines sources, *de dessus* aurait une seule signification, 'de la face supérieure (de qqch.)' (cf. REY, MORVAN 2001 ; MORTIER 1965), alors que selon les autres, elle en aurait deux, la seconde étant expliquée par 'de la direction de (en parlant du regard)' (cf. GUILBERT, LAGANE *et al.* 1972) ou par 'avec une idée de relation, de contact' (cf. TLFi). D'un point de vue contrastif, il importe de dire qu'à la différence de *znad* et *sponad*, qui indiquent une absence de contact entre le repère et ce qui est repéré, *de dessus* exprime avant tout un contact physique (acception 'de la surface de qqch.' ; exemples 1-5) et beaucoup plus rarement, l'existence d'un rapport, d'une relation entre le repère et ce qui est repéré (acception 'd'un lieu situé au-dessus de qqch.' ; exemples 6-8) :

- (1) *Enlève tes papiers de dessus la table* (DUBOIS, LAGANE *et al.* 1966),
- (2) *Ôtez cela de dessus le buffet* (MORTIER 1965),
- (3) *Maman laissait alors glisser de dessus ses genoux le journal* (UCHEREK 1997),
- (4) *On n'a pas encore ôté votre carte de dessus la porte de votre chambre* (TLFi),
- (5) *Retirez-vous de dessus ce lit* (REY, MORVAN 2001),
- (6) *La mère se releva de dessus ses valises* (UCHEREK 1997),



- (7) *Ne pas lever les yeux de dessus son livre* (DUBOIS, LAGANE *et al.* 1966),  
 (8) *Il ne lève pas les yeux de dessus son ouvrage* (REY, MORVAN 2001).

Ainsi, *de dessus* pourrait correspondre à *znad* et *sponad* lorsque les deux prépositions sont employées avec des verbes exprimant un mouvement vers le haut, tels *podnieść się* ('se lever'), *podnieść* ou *unieść* (*wzrok, głowę, nos, oczy, twarz* 'lever le regard, la tête, le nez, les yeux, le visage'), et qu'elles se combinent notamment avec des noms de différents documents et de petits objets d'activité intellectuelle (par ex. *książka* 'livre', *gazeta* 'journal', *mapa* 'carte', *list* 'lettre', *krzyżówka* 'mots croisés', *roboty* 'travail'), des noms de vaisselle et de plats, et des noms de meubles et d'appareils. L'agent prend le plus souvent une position assise par rapport au localisateur vers lequel son visage est tourné (cf. LACHUR 1999 : 225-227) :

- (9) *Podniósł/uniosł oczy/głowę/nos znad książki/gazety/roboty/stołu* → *Il a levé les yeux/la tête/le nez de dessus son livre/journal/travail/table* (cf. GDP : *nie podnosić oczu znad książki* → *ne pas lever les yeux de dessus son livre*).

Toutefois, dans ce contexte, la préposition *de* (cf. *Il a levé les yeux de son livre*, etc.), qui ne communique pourtant que l'ablativité, est nettement plus fréquente que *de dessus*, perçu de surcroît comme plus littéraire. Les traducteurs semblent d'ailleurs éviter *de dessus*, comme le prouvent ces exemples puisés dans le PFSP, un dictionnaire spécialisé basé sur un corpus composé de textes originaux et de leurs traductions :

- (10) *Pani Niemyska podniosła znad robótki swą pulchną twarz, zawsze gotową do uśmiechu* → *Toujours prête à rire, madame Niemyska avait levé son visage potelé de ses travaux d'aiguille*,  
 (11) *Podniosłem nieudolny wzrok znad kompotu* → *Je relevai mon regard indécis au-dessus de la compote*,  
 (12) *Na próżno mój przyjaciel, Grzegorz, patrzył na mnie sponad wzorów fizyki* → *C'était en vain que mon ami Grégoire m'adressait des regards encourageants par-dessus ses formules de physique*.

Dans les exemples (10) et (11), *znad* est rendu respectivement par la préposition ablative *de* (l'emploi de *au-dessus de* serait également possible) et par la préposition locative *au-dessus de* (*de* serait suffisant, mais il vaudrait mieux alors remplacer le mot *regard* par *yeux* ; cf. *J'ai levé mes yeux de la compote*). En (12), les formules de physique sont considérées comme une sorte d'obstacle, ce qui entraîne l'équivalent *par-dessus* (cf. point 5.4.).

Dans d'autres types de contextes, moins spécifiques, *znad* et *sponad* ne sont pas non plus rendus par *de dessus* :

- (13) *Zdjął obraz znad łóżka* → *Il a enlevé le tableau accroché au-dessus du lit* (PFSP),



(14) *Sponad lasu wyłonił się samolot* → *au-dessus de <de dessus > la forêt a surgi un avion* (GDP, cf. DEL).

Concernant l'exemple (14), si l'emploi de *au-dessus de* ne soulève aucun doute, la construction *de dessus la forêt* n'est pas naturelle et la modification de l'ordre de la phrase (cf. *Un avion a surgi de dessus la forêt*) n'y change rien.

En somme, *de dessus*, apte à exprimer simultanément l'ablativité et la locativité (au sens étroit du terme) et partiellement synonyme de *znad* et *sponad*, n'est presque pas employé dans des contextes où tout contact physique entre le repère et l'entité repérée est absent. Par conséquent, pour les traduire en français, on emploie *de*, en ne communiquant que l'ablativité (cf. ex. 10), ou bien *au-dessus de*, en ne communiquant que la locativité (cf. ex. 11, 13) ; il est notoire que le PFSP, basé sur un corpus, ne cite pas *de dessus* parmi les correspondants des deux prépositions polonaises.

#### 5.4. Équivalence *znad, sponad* → *par-dessus*

La préposition locative *par-dessus* exprime la relation *ubi?* et communique l'existence d'un obstacle à franchir par le haut. Elle est donnée comme unique équivalent de *znad* dans l'ASK, qui propose aussi un exemple d'emploi, et figure dans les exemples du GDP :

(15) *Spojrzał na mnie znad okularów* → *Il m'a regardé(e) par-dessus ses lunettes* (ASK),

(16) *Spojrzał znad okularów* → *il a regardé par-dessus ses lunettes* (GDP, s.v. *znad*),

(17) *Spojrzyć sponad opuszczonych okularów* → *regarder par-dessus ses lunettes* (GDP, s.v. *sponad* ; cf. PFSP).

Généralement parlant, *znad* et *sponad* peuvent être traduits par *par-dessus* s'ils sont introduits par un verbe qui dénote une activité visuelle (par ex. *spojrzeć/spoglądać, (po)patrzyć* 'regarder, jeter un regard', *zerknąć* 'jeter un coup d'œil') et suivis par le nom *okulary* ('lunettes') et son synonyme *szkła* ('verres') ainsi que par les noms de certaines parties du corps de l'homme et des animaux (par ex. *głowa* 'tête', *ramię* 'épaule') ; le localisateur se trouve un peu plus bas que les yeux de l'observateur (cf. LACHUR 1999 : 225-227). La construction *znad* + nom d'une partie du corps, absente des articles examinés, figure dans le PFSP :

(18) *Od chwili, kiedy znad Leszkowego ramienia Lucyna spojrzała na mnie* → *Depuis le moment où par-dessus l'épaule de Paul, Lucile m'avait regardée.*

De plus, comme le prouve l'exemple (12), la présence d'autres localisateurs, interprétés comme une sorte d'obstacle, peut entraîner l'emploi de *par-dessus*.

5.5. Équivalence *znad*, *sponad* → *au-dessus de*

*Au-dessus de* est attesté dans un exemple de l'article *sponad* du GDP, cité au point 5.3. (cf. ex. 14). Rappelons que *de dessus* n'est pas naturel dans ce contexte. En revanche, si l'on considère la forêt comme un obstacle, il est possible de recourir à *par-dessus* (cf. *Un avion a surgi par-dessus la forêt*). Bien entendu, *au-dessus de* peut également être employé en tant qu'équivalent de *znad*, ce dont n'informe aucun des dictionnaires analysés. À preuve, voici un exemple du PFSP :

(19) *Ulatująca w górę znad tego wejścia, wysklepiona cylindrycznie ściana gubiła się na wysokości* → *S'envolant dans les airs, au-dessus de l'entrée, la paroi à voûte cylindrique se perdait dans les hauteurs.*

Comme l'illustre l'exemple (13), une explicitation du contexte peut parfois s'avérer souhaitable, voire indispensable ; ici, elle consiste à introduire dans la phrase française une forme verbale (en l'occurrence, le participe *accroché*) permettant l'emploi de la locution *au-dessus de* (la phrase *Il a enlevé le tableau d'au-dessus du lit* serait correcte, mais moins naturelle).

5.6. Équivalence *znad*, *sponad* → *d'au-dessus de*

La construction ablative *d'au-dessus de* est rare ; notamment, elle est absente du dictionnaire d'Ucherek (1997) dont la nomenclature se compose de presque 1000 items prépositionnels français. Comme elle rend exactement le sens de *znad* et de *sponad*, elle a quand même été employée dans la traduction d'un exemple du GDP, qui a la forme d'un syntagme prépositionnel :

(20) *sponad chmur* → *d'au-dessus des nuages.*

Or, comme nous l'avons déjà signalé, les manières de traduire *znad* et *sponad* sont fortement déterminées par le contexte. Notamment, le verbe peut influencer sur le choix de leur équivalent si bien qu'il vaut mieux citer un contexte plus large, par exemple :

(20a) *Bałtyk/zachód słońca widziany znad/sponad chmur* → *La Baltique/un coucher de soleil vu(e) d'au-dessus des nuages,*

(20b) *Znad/sponad chmur wyłonił się samolot* → *Un avion a surgi d'au-dessus des nuages.*

Toujours est-il que le GDP suggère que dans certains contextes, la construction *d'au-dessus de* pourrait être employée comme équivalent de *sponad*, et donc de *znad* (ce qui n'est pourtant pas indiqué à l'article de ce mot). Essayons de le vérifier sur d'autres exemples :

(21) *Zabrał kursor znad obrazka/tekstu* → *Il a retiré le curseur d'au-dessus de l'image/du texte,*

(22) *Woda ciekła/Strumień płynął znad groty* → *L'eau/un ruisseau coulait d'au-dessus de la grotte,*

(23) *Obudziły go krzyki, dochodzące wprost znad jego głowy* → *Il a été réveillé par des cris qui venaient juste d'au-dessus de sa tête.*

Les phrases françaises des exemples (20a-23) sont toutes grammaticalement correctes, mais *d'au-dessus de* est peu naturel si bien que normalement, on l'évite. Ainsi, pour se limiter à l'exemple (21), la phrase polonaise pourrait être traduite de la façon suivante :

(21a) *Il a retiré le curseur de l'image/du texte,*

(21b) *Il a retiré le curseur de sur l'image/le texte.*

Empressons-nous de dire que *de sur*, présent dans la seconde traduction, appartient au registre familier et que d'après certains normativistes, on ne juxtapose pas deux prépositions (cf. GEORGIN 1956 : 98-99, cité par DUPRÉ 1972 : 2067-2068 ; DOURNON 1974 : 467 ; POUGEOISE 1996 : 347). Or, dans les années 1930, Le Gal (1935 : 41, cité par DUPRÉ 1972 : 673), qui réfléchissait entre autres au rapport entre *de dessus* pris dans son sens 'de la surface de qqch.' et *de sur*, prévoyait que « l'usage imposera ou, en tout cas, permettra sans doute bientôt : *de sur...de sous...*, qui sont d'ailleurs moins durs à l'oreille, puisqu'ils évitent le choc des *de*, et qui sont corrects grammaticalement ». *A fortiori*, cette dernière remarque s'applique à *d'au-dessus de* où il se produit une rencontre de trois *de* [dod(ə)sydə]. On pourrait donc supposer que c'est aussi pour des raisons d'euphonie que les locuteurs évitent d'employer cette construction.

### 5.7. Équivalence *znad, sponad* → *de*

La possibilité de rendre *znad*, et donc *sponad*, par *de*, qui n'exprime pourtant que l'ablativité, est illustrée par l'exemple (10) qui vient du PFSP et par nos propositions de traductions (cf. la phrase *Il a levé les yeux de son livre*, citée au point 5.3., et l'exemple 21a). *De* y correspond à *znad (sponad)* pris dans le sens 'd'un lieu situé au-dessus de qqch.'. Pourtant, aucun des bilingues généraux ne mentionne l'existence de cette correspondance, ce qui constitue une lacune sensible, surtout dans des ouvrages de taille plus grande, tels le GDP, le LCP ou le DPP.

### 5.8. Équivalence *znad* → *de*

*De* peut aussi être employé comme équivalent de *znad* indiquant le départ d'un lieu situé le plus souvent à proximité d'une étendue ou d'un cours d'eau (rappelons que *sponad* est inapte à communiquer cette relation). Seul le GDP prend en compte ce type de contexte en proposant quatre exemples d'emploi que nous allons analyser tour à tour.

(24) *On pochodzi znad Wisły* → *Il est originaire du pays de la Vistule* (GDP).

Ici, le nom du fleuve *Wisła* signifie, par métonymie, 'la Pologne' (cf. LACHUR 1999 : 242-245). Faute de pouvoir employer *de* tout seul (cf. \* *Il est originaire de la Vistule*), les rédacteurs du GDP ont recouru à l'explicitation du contexte : *du pays de la Vistule*, en essayant de conserver la métonymie. Cependant, la phrase française est moins naturelle que la phrase polonaise et la seule solution est ici de déchiffrer cette métonymie : *Il est originaire de (la) Pologne* ; *znad* peut alors être rendu par *de*. Ajoutons que les tours de ce type sont fréquents en polonais et qu'on peut très bien dire, par exemple, *znad Sekwany*, c'est-à-dire 'de Paris' ou 'de (la) France'.

(25) *Telefonowała do rodziców znad morza* → *Elle a téléphoné à ses parents d'un endroit situé au bord de la mer* (GDP).

Dans cet exemple, à *znad* correspond *d'un endroit situé au bord de*, ce qui rend la phrase française stylistiquement lourde. Il serait peut-être un peu mieux de dire *Elle a téléphoné à ses parents du bord de la mer*, mais un problème de sens demeure : les deux phrases informent que la personne qui téléphone se trouve littéralement au bord de l'eau, ce qui est dû au sémantisme du nom concret *bord*. Si, grâce à un contexte plus large, on sait que la personne en question devait aller à la mer, la traduction *Elle a téléphoné à ses parents de la mer* se justifie. Sans cette information, *de la mer* peut toutefois être interprété comme 'de la pleine mer', et toute la phrase signifierait alors que la personne appelle ses parents par exemple d'un bateau. C'est pourquoi la solution la plus prudente consiste à paraphraser le complément circonstanciel *znad morza* par une subordonnée : *Elle a téléphoné à ses parents quand elle était à la mer*.

Notons en passant que la construction *du bord de* est donnée comme équivalent de *znad* dans le PFSP qui exemplifie son emploi :

(26) *Wrócili znad morza* → *Ils sont revenus du bord de la mer*,

(27) *Przysłał nam widokówkę znad jeziora Mamry* → *Il nous a envoyé une carte postale du bord du lac Mamry*.

Pourtant, pour la raison évoquée ci-dessus, on devrait dire plutôt *Ils sont revenus de la mer* et *Il nous a envoyé une carte postale du lac Mamry* (à moins que quelqu'un ne soit vraiment au bord du lac et n'envoie une carte électronique depuis son smartphone, mais l'adjectif *postale* exclut cette interprétation). Pareillement, *znad* sera normalement rendu par *de* dans les exemples suivants :

(28) *Calusy znad Bałtyku* → *Bises/bisous de la Baltique*,

(29) *Najlepsze pozdrowienia znad Morza Północnego* → *Meilleures salutations de la mer du Nord*.

En outre, le PFSP propose un autre équivalent, similaire au précédent, à savoir *des bords de*. Néanmoins, tout comme c'était le cas pour *du bord de*, son emploi se limite à des contextes où le sens littéral est conservé. Ainsi, dans l'exemple (30), il est question des terres situées de part et d'autre d'une rivière :

(30) *Przybyli znad Bugu* → *Ils sont venus des bords du Bug.*

Par contre, *des bords de* se prête mal à rendre le sens des constructions métonymiques (cf. ex. 24). À notre avis, les deux traductions qui suivent ne sont pas acceptables dans la mesure où un glissement de sens par rapport à l'original s'y opère. Par exemple, dans (31), la préposition *de* ne rend plus le sens 'origine' contenu dans *znad*. Dans la phrase française, il n'est plus question des souvenirs du locuteur provenant de l'époque où il se trouvait quelque part, mais de l'image des bords de la Vistule gravée dans la mémoire (il se souvient de ce à quoi ressemblaient les bords de la Vistule qu'il a vus à l'époque).

(31) *Moje wspomnienia znad Wisły* → *Mes souvenirs des bords de la Vistule* (PFSP),

(32) „Pseudoromantyzm” i postawa marzycielska byłyby złą przysługą wobec ludzi znad Wisły (P) → *Un „pseudo-romantisme” ou une attitude rêveuse seraient un mauvais service envers les gens des bords de la Vistule* (PFSP).

On devrait dire respectivement *Mes souvenirs de (la) Pologne* et [...] *un mauvais service envers les Polonais*.

Pour en revenir aux exemples restants du GDP, dans les deux cas, *znad* est bien traduit par *de* :

(33) *Wiatr wieje znad oceanu* → *Le vent souffle de l'océan,*

(34) *Znad stawu dochodził rechot żab* → *Le coassement des grenouilles nous parvenait (du côté) du lac.*

La locution *du côté de*, dont l'emploi dans l'exemple (34) est facultatif, localise d'une manière moins précise que *de*.

Autrement, le GDP ne propose aucun exemple où *znad* introduirait un nom autre que celui d'une étendue ou d'un cours d'eau. Nous illustrons cette possibilité par un exemple emprunté au PFSP ; comme dans les exemples du GDP étudiés ci-dessus, c'est *de* qui s'impose dans la traduction :

(35) *Mysłą o wycofaniu wojsk znad granicy* → *Ils pensent au repli des troupes de la frontière.*

## 6. Conclusion

La majorité des dictionnaires généraux polonais-français n'incluent ni *znad* ni *sponad* alors que l'application du critère de fréquence pourrait seulement justifier l'absence de la seconde préposition. Le fait que, contrairement à la réalité des textes, *sponad* soit plus présent dans ces dictionnaires que *znad* est inexplicable.

Lors de l'analyse, quatre des huit équivalents présumés de *znad* et/ou de *sponad* ont été considérés comme incorrects. L'examen des contextes où les deux mots s'emploient dans le sens 'd'un endroit situé au-dessus d'un repère' a permis d'écarter deux autres formes, *de dessus* et *d'au-dessus de*, qui ne sont pas conformes à l'usage commun ; par ailleurs, *de dessus* communique le plus souvent le contact avec un repère, à la différence de *znad* et *sponad*. Comme il n'existe pas de synonymes français des deux prépositions, il n'est possible d'exprimer que la relation ablative, en utilisant *de*, ou la relation locative, en employant *au-dessus de* ou, lorsque le localisateur est perçu comme un obstacle, *par-dessus*. L'emploi des correspondants locatifs peut parfois entraîner la nécessité d'introduire un élément verbal.

Concernant la traduction de *znad* dans son acception 'd'un endroit situé à proximité d'un repère', prise en compte par un seul dictionnaire, le GDP, l'équivalent fondamental (dont l'aire d'emploi est la plus grande) est *de*. *Du côté de* informe de façon plus générale de la direction dont vient quelque'un ou quelque chose. L'emploi de *du bord de* et *des bords de* est indispensable lorsque la phrase polonaise communique que le déplacement a vraiment lieu depuis un endroit situé au bord d'une étendue ou d'un cours d'eau ; aucun dictionnaire général, le GDP y compris, ne signale cette éventualité. En cas de doute quant à l'interprétation sémantique de l'équivalent *de*, il vaut mieux rendre le syntagme prépositionnel en *znad* par une subordonnée circonstancielle.

Pour conclure, les lexicographes devraient être plus vigilants à propos de l'inclusion des unités *znad* et *sponad* dans la nomenclature. Les articles qui leur sont consacrés demandent à être entièrement repensés, car la pratique actuelle en la matière, qui consiste à ne citer qu'un équivalent pas toujours approprié, est pour le moins insuffisante.

## Bibliographie

### Dictionnaires généraux bilingues

ASK : *Dictionnaire Assimil Kernerman polonais-français, français-polonais*.  
Chennevières-sur-Marne : Assimil, 2009.

BIE : Bielas, Leon. *Dictionnaire minimum français-polonais, polonais-français*.  
Warszawa : Wiedza Powszechna, [1964] 1987 (7<sup>e</sup> éd.).

- DEL : Sikora-Penazzi, Jolanta et Krystyna Sieroszevska. *Dictionnaire élémentaire polonais-français*. Warszawa : Wiedza Powszechna, 1997.
- DPP : Kupisz, Kazimierz et Bolesław Kielski. *Dictionnaire pratique polonais-français*. Warszawa : Wiedza Powszechna [1969] 1993 (9<sup>e</sup> éd.).
- DUS : Słobodska, Mirosława. *Dictionnaire universel français-polonais et polonais-français*. Warszawa : Delta W-Z, 2001.
- GDP : *Grand dictionnaire polonais-français* (t. I-V). Warszawa : Wiedza Powszechna, 1995-2008.
- KSO : Kwiatkowski, Władysław et Krzysztof Sobczyński. *Dictionnaire français-polonais, polonais-français*. Kraków : ABC Future [1991] 1996 (3<sup>e</sup> éd.).
- LAM : *Mini dictionnaire français-polonais, polonais-français*. Paris : Larousse, 2012.
- LAN : *Duży słownik polsko-francuski, francusko-polski*. Warszawa : Langenscheidt, [2008] 2012 (2<sup>e</sup> éd.).
- LAP : *Dictionnaire de poche français-polonais, polonais-français*. Paris : Larousse, 2005.
- LCP : *Dictionnaire Compact plus polonais-français*. Warszawa : Larousse & Rea, 2003.
- LEB : Łebek, Henryk. *Petit dictionnaire français-polonais et polonais-français*. Warszawa : Wydawnictwa Oświatowe « Wspólna Sprawa », 1967.
- POM : *Słownik mini francusko-polski, polsko-francuski PONS*. Poznań : LektorKlett, 2004.
- SMI : Słobodska, Mirosława. *Mini dictionnaire français-polonais, polonais-français*. Warszawa : Harald G, [1996] 2000 (2<sup>e</sup> éd.).
- SPO : Słobodska, Mirosława. *Język francuski na co dzień. Francusko-polski, polsko-francuski słownik popularny*. Warszawa : Delta W-Z, 1997.
- WRZ : Wrzosek, Piotr. *Szkolny słownik francusko-polski, polsko-francuski*. Warszawa : Wydawnictwo Kram, [1998] 2004 (2<sup>e</sup> éd.).

#### Dictionnaires généraux monolingues

- BAŃKO 2014 : Bańko, Mirosław (dir.). *Inny słownik języka polskiego*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, [2000] 2014 (2<sup>e</sup> éd.).
- DUBISZ 2003 : Dubisz, Stanisław (dir.). *Uniwersalny słownik języka polskiego PWN*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, 2003.
- DUBOIS, LAGANE *et al.* 1966 : Dubois, Jean et René Lagane, Georges Niobey, Didier Casalis, Jacqueline Casalis, Henri Meschonnic. *Dictionnaire du français contemporain*. Paris : Larousse, 1966.
- DUNAJ 1996 : Dunaj, Bogusław (dir.). *Słownik współczesnego języka polskiego*. Warszawa : Wilga, 1996.
- GUILBERT, LAGANE *et al.* 1972 : Guilbert, Louis et René Lagane, Georges Niobey (dir.). *Grand Larousse de la langue française*. Paris : Larousse, 1972.



- MORTIER 1965 : Mortier, Raoul (dir.). *Dictionnaire Quillet de la langue française*. Paris : Aristide Quillet, 1965.
- REY, MORVAN 2001 : Rey, Alain et Danièle Morvan (dir.). *Le Grand Robert de la langue française*. Paris : Le Robert, 2001.
- TLFi : *Trésor de la langue française informatisé*. En ligne : <http://www.atilf.fr/tlfi>, ATILF – CNRS & Université de Lorraine.
- ZGÓŁKOWA 1994-2005 : Zgółkowa, Halina (dir.). *Praktyczny słownik współczesnej polszczyzny*. Poznań : Wydawnictwo Kurpisz, 1994-2005.
- ŻMIGRODZKI 2009, en cours : Żmigrodzki, Piotr (dir.). *Wielki słownik języka polskiego*. En ligne : <http://www.wsjp.pl/>, publié depuis 2009.

#### Autres ouvrages

- DOURNON 1974 : Dournon, Jean-Yves. *Dictionnaire d'orthographe et des difficultés du français*. Paris : Hachette, 1974.
- DUPRÉ 1972 : Dupré, Paul. *Encyclopédie du bon français dans l'usage contemporain*. Paris : Éditions de Trévise, 1972.
- GEORGIN 1956 : GeorGIN, René. *La prose d'aujourd'hui*. Paris : André Bonne, 1956.
- GREVISSE 2013 : Grevisse, Maurice. *La préposition*. Bruxelles : De Boeck & Duculot, [1977] 2013 (6<sup>e</sup> éd. revue par I.M. Kalinowska).
- KURCZ, LEWICKI *et al.* 1990 : Kurcz, Ida et Andrzej Lewicki, Jadwiga Sambor, Krzysztof Szafran, Jerzy Woronczak. *Słownik frekwencyjny polszczyzny współczesnej*. Kraków : Wydawnictwo Instytutu Języka Polskiego PAN, 1990.
- LACHUR 1999 : Lachur, Czesław. *Semantyka przestrzenna polskich przyimków prefigowanych na tle rosyjskim*. Opole : Uniwersytet Opolski, 1999.
- LE GAL 1935 : Le Gal, Étienne. *Vous pouvez dire ... mais dites mieux*. Paris : Delagrave, 1935.
- MELIS 2003 : Melis, Ludo. *La préposition en français*. Paris : Ophrys, 2003.
- NARJOUX 2018 : Narjoux, Cécile. *Le Grevisse de l'étudiant. Grammaire graduelle du français*. Louvain-la-Neuve : De Boeck, 2018.
- NKJP : *Narodowy Korpus Języka Polskiego*. En ligne : <http://www.nkjp.pl/>.
- NOWAK 2015 : Nowak, Tomasz. « Polskie przyimki prefigowane (próba opisu generatywnego) ». *Studia Językoznawcze* 14 (2015) : 391-406. En ligne : [http://bazhum.muzhp.pl/media//files/Studia\\_Językoznawcze/Studia\\_Językoznawcze-r2015-t14/Studia\\_Językoznawcze-r2015-t14-s391-406/Studia\\_Językoznawcze-r2015-t14-s391-406.pdf](http://bazhum.muzhp.pl/media//files/Studia_Językoznawcze/Studia_Językoznawcze-r2015-t14/Studia_Językoznawcze-r2015-t14-s391-406/Studia_Językoznawcze-r2015-t14-s391-406.pdf)
- PFSP : Ucherek, Eugeniusz. *Polsko-francuski słownik przyimków*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, 1991.
- PIOTROWSKI 2001 : Piotrowski, Tadeusz. *Zrozumieć leksykografię*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, 2001.
- POUGEOISE 1996 : Pougéoise, Michel. *Dictionnaire didactique de la langue française*. Paris : Armand Colin, 1996.

- UCHEREK 1997 : Ucherek, Eugeniusz. *Francusko-polski słownik przyimków*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN, 1997.
- UCHEREK 2018 : Ucherek, Witold. « Les équivalents lexicographiques français de la préposition *spod* ». *Orbis Linguarum* 50 (2018) : 169-184.
- ZAREMBA 2011 : Zaremba, Charles. « Les prépositions polonaises composées en *z-* et *po-* ». *Travaux du CLAIX* n° 21 (2011) : 237-248.

Witold E. Ucherek

## FRANCUSKI EKVIVALENTI POLJSKIH PREDLOGA ZNAD I SPONAD PREMA BILINGVALNIM LEKSIKOGRAFIMA

Ova studija analizira leksikografske jedinice koje obrađuju poljske predloge ZNAD i SPONAD preuzete iz 13 raznolikih poljsko-francuskih rečnika objavljenih posle 1960. Istraživanja se odnose na 18 jedinica, od kojih se 8 tiču reči ZNAD, dok se 10 bave rečju SPONAD i pokazuju da je njihov informativni sadržaj u pogledu ekvivalencije ne samo izuzetno siromašan, već ponekad i neodgovarajući lingvističkoj stvarnosti, što se objašnjava nepostojanjem interlingvističkih francuskih sinonima za pomenuta dva predloga. Neki od konsultovanih rečnika predlažu pogrešne ili jezički veoma udaljene ekvivalente. Pomenuta udaljenost ogleda se u svakodnevnoj upotrebi jezika i nijedna ne daje mogućnost pravilnog izbora u odnosu na kontekst. Analiza upotrebe različitih ekvivalenata u različitim kontekstima omogućava uspostavljanje pertinentnog inventara i bolje razumevanje upotrebe pomenitih predloga.

*Ključne reči:* bilingvalna leksikografija, poljsko-francuski rečnici, predložne jedinice, predlozi ZNAD i SPONAD, francuski ekvivalent, primer, prevod.